
M A N U S C R I T

DIALOGUE

de Natalia Ginzburg

Traduit de l'italien par Karin Wackers

cote : ITA90D023

Date/année d'écriture de la pièce :
Date/année de traduction de la pièce : 1990

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Montpellier. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
CENTRE INTERNATIONAL DE LA TRADUCTION THÉÂTRALE

Francesco Alors ?

Marta Alors quoi ?

Francesco Tu ne voulais pas me dire quelque chose ?

Marta Je n'en ai plus envie.

Francesco Parle. Je t'écoute.

Marta Tais-toi. La gosse pleure.

Francesco Mais non. C'est un chat dans la cour.

Marta Quelle heure as-tu ?

Francesco Je n'ai pas l'heure. J'ai laissé ma montre dans la salle de bain. La baignoire est remplie de linge sale. Si un pauvre malheureux veut prendre un bain, comment fait-il ?

Marta Il doit faire jour. J'ai entendu les cloches sonner. Huit coups. Concetta arrive toujours en retard. On était pourtant bien d'accord qu'elle vienne à huit heures. On lui doit un mois de salaire, pour se venger, elle vient en retard.

Francesco Du moment qu'elle vient. Parfois, elle ne vient pas du tout; Si elle ne vient pas aujourd'hui, que va-t-on faire de tout ce linge ? Pourquoi ne la paies-tu pas ?

Marta Et où je prends l'argent ?

Francesco Hier soir, je t'ai vu laver. Qu'est-ce que tu lavais ?

Marta J'ai lavé quelque petite chose. Ton pull.

Francesco Mon pull, lequel ?

Marta Ton pull bleu.

Francesco Oh, et moi, qu'est-ce que je vais mettre ce matin ?

Marta Tu en as bien d'autres, des pulls.

Francesco Oui, mais je n'aime que celui-là. Le bleu clair. Mon bleu clair. Tu l'as lavé, pourquoi ?

Marta Il sentait mauvais.

Francesco Il ne sentait pas mauvais, moi je ne sens jamais mauvais.

Marta Tu te trompes.

Francesco La baignoire est pleine de linge. Tu aurais pu le laver et laisser mon pull bleu tranquille. Mets ces vêtements ailleurs. Je veux prendre un bain ce matin. Comme ça, je ne sentirai plus mauvais. Mets-les tous sur le balcon.

Marta Pas sur le balcon. Sur le balcon je mets le parc avec la petite. Je n'ai pas l'habitude de mettre le linge sale à côté de ma fille.

Francesco Alors ?

Marta Quoi ? Ah, je crois que Concetta est arrivée. J'ai entendu la clef.

Francesco Tu as dit que tu voulais me dire quelque chose.

Marta Je ne me souviens pas.

Francesco Va au diable ! Je veux que tu me dises maintenant ce que tu as dit que tu voulais me dire.

Marta Rien.

Francesco J'avais sommeil.
Il était deux heures quand je suis venu me coucher. J'ai écrit à mon frère. Puis je suis descendu poster la lettre. J'ai pris un capuccino. J'ai rencontré Michele et j'ai fait quelques pas avec lui.

Marta OÙ ?

Francesco Comme ça, on s'est promené au hasard. Il était descendu pour le chien. Oui, ils ont une terrasse, mais tous les soirs, il faut quand même qu'il fasse le tour du pâté de maisons. Sinon il souffre.

Marta Qui souffre ?

Francesco Le chien. C'est un bel esclavage, un chien. En ville. Pas à la campagne. Ils ont bien un domestique, mais il a dit qu'il ne voulait plus entendre parler de sortir le chien. Tu l'aimes bien, toi ?

Marta Le domestique ?

Francesco Non, le chien. Tu l'aimes bien ?

Marta Oui.

Francesco Pas moi. Il est trop petit. On dirait une grenouille. Une petite grenouille poilue. J'aime les gros chiens. J'aimais bien l'autre, celui qui est mort.

Marta Oui. Il était beau

Francesco Oui. Il était gai. Affectueux. Il est mort parce qu'il avait avalé une épingle à cheveux.

Marta Ce n'était pas une épingle. C'était un bigoudi.

Francesco Péritonite.

Marta Oui. C'était un bigoudi d'Angelica.

Francesco Mais, ils ont accusé le domestique. Ils ont dit qu'il devait faire plus attention. Ils l'ont même renvoyé.

Marta Pourquoi me racontes-tu tout cela, je le sais déjà ?

Francesco Mais après, ils l'ont repris. Ils ne peuvent pas se passer de ce domestique. Le domestique a dit qu'il acceptait de rester, mais qu'il ne voulait plus s'occuper d'aucun chien. Il est très désagréable, ce domestique. Il a

un air de faux jeton. Leur nouveau chien ne me plaît pas du tout. Les chiens, toi tu t'en fous. Moi, pas. On avait un chien, mon frère et moi, quand on était petits. On l'aimait comme des fous. Il restait à la campagne. Dans notre maison à Paparola. Comme je suis triste de ne plus avoir cette maison. Je la remplirais de chiens.

Marta (*appelle*) Concetta !

Francesco N'appelle pas. Attends. Il n'est pas très tard.

Marta Je veux qu'elle sorte la petite du lit et qu'elle la mette sur le balcon.

Francesco Sur le balcon ? Mais il pleut. J'ai vu qu'il pleuvait.

Marta Ah oui, il pleut ? J'ai laissé la lessive dehors, sur l'étendoir. Concetta ! (*elle se lève et passe la tête par la porte*). Concetta. S'il vous plaît, sortez la petite du lit. Mettez-la dans le salon. Donnez-lui son lait, avec deux biscottes. Faites la liste des courses. Rentrez l'étendoir. Mais faites d'abord le café.

Francesco Pas pour moi, je ne veux pas de café maintenant. Quand je me lèverai, je veux un vrai petit déjeuner.

Voix de Concetta Est-ce que je peux manger, moi aussi, deux biscottes ? Parce que le pain est dur .

Marta Oui, oui. Mangez.

Francesco Mangez ! Si quand je me lève, je n'ai plus de biscottes, je fous un bordel ! On doit l'entretenir à coups de biscottes, cette Concetta ? Le pain c'est pas assez bien ?

Marta Elle dit qu'il est dur.

Francesco Moi, je ne sais pas, mais jusqu'où cela va aller ?

Marta Ce ne sont pas deux biscottes qui vont nous ruiner;

Francesco Non, mais c'est tout le reste.

Marta Si toi, tu manges bien les biscottes, pourquoi ne devrait-elle pas en manger ? On n'est pas tous égaux ?

Francesco Oui, on est égaux. Mais moi, je fais régime.

Marta Elle aussi.

Francesco Elle aussi, elle fait régime ?

Marta Ben tiens. Elle pèse quatre-vingt kilos.

Francesco Purée.

Marta La seule qui ne mange pas de biscottes, c'est moi.

Francesco Ne fais pas la victime.

Marta Combien as-tu demandé à ton frère ?

Francesco Trois cent mille.

Marta Ça aurait été mieux quatre cents.

Francesco T'exagères.

Marta On a le téléphone. Le crédit du frigidaire. Concetta. Et je dois encore payer mon poncho.

Francesco Ton quoi ?

Marta Mon poncho. Vingt-cinq mille liras.

Francesco Ce truc avec les franges ? Tu ne pouvais vraiment pas te passer d'acheter un poncho ?

Marta C'est la faute d'Angelica. Elle m'a emmenée de force chez une de ses amies qui les fait à la main. Dans un trou au fond d'une cour. C'était plein de ponchos. Elena en a pris quatre. Plus une paire de pantoufles pleine de poils, pour Michele.

Francesco Michele les avait hier soir, ces pantoufles. Il était sorti en pantoufles. Il dit qu'il est bien dedans. Entre le poil du chien et le poil des pantoufles, je ne voyais que des poils. Tu la trouves sympa, toi ?

Marta Qui ?

Francesco Angelica.

Marta Non.

Francesco Moi non plus. Je ne comprends pas pourquoi ils la gardent chez eux. Moi, je l'enverrais se faire foutre.

Marta Elena l'aime bien. C'est sa sœur.

Francesco On ne dirait pas que c'est sa sœur. Elena est tellement douce, tellement simple. Angelica est snob. Pleine d'amies mexicaines, fausses pauvres. Peut-être même fausses mexicaines; Ne te fais plus refiler d'autres ponchos. Fais un peu attention.

Marta Je ne savais pas que tu perdrais ton emploi. Ce n'était pas prévu.

Francesco Je n'ai pas perdu mon emploi. Si j'avais voulu, ils m'auraient gardé. Si j'avais accepté d'aller à Bruxelles. Tu n'as pas voulu aller à Bruxelles.

Marta Ce doit être une ville triste. Le climat est humide. La petite aurait sans arrêt eu une bronchite.

Francesco A Bruxelles, il y a des enfants splendides. Blancs et rouges. Qui explosent de santé. Ce n'est pas grave. Assez. Terminé.

Marta Je crois que j'ai trouvé un boulot.

Francesco Ah oui ? Quel boulot ?

Marta A la télévision. C'est Michele qui me l'a trouvé.

Francesco Ah, Michele. C'était cela que tu voulais me dire ?

Marta Non.